

—Quatre petits verres bien régulièrement chaque jour, mon cher Jean, vous occasionnent par mois une dépense de six francs environ ; c'est quelque chose, ce me semble. Mais vous ne vous contentez pas encore de ces frais quotidiens, vous les augmentez avec la consommation des petits verres que vous offrez aux amis qui se présentent à vous pendant le jour.

—Mais puis-je agir autrement, ne faut-il pas fêter ses amis ?

—Sans doute, mais on peut s'y prendre autrement. On peut se témoigner un attachement mutuel sans pour cela être toujours au cabaret. D'ailleurs c'est moins pour fêter l'amitié que pour satisfaire son intempérance que l'on se conduit ainsi envers le premier venu. Je pourrais, mon cher Jean, vous rappeler une foule d'autres dépenses sourdes qui appauvrissent votre maison et rendent inutiles vos efforts pour élever votre famille. Le dimanche, pourquoi vous voit-on préférer les cartes aux offices du Seigneur ? oublier son Créateur pour le jeu, c'est s'exposer à bien des fautes et à bien des remords. Soyez bon chrétien ; devenez rangé, goûtez le plaisir au sein de vos enfants, évitez le jeu et les petits verres, et vous parviendrez à pouvoir payer exactement votre loyer, et à ramener l'abondance dans votre maison.

Jean, le tailleur, n'était point indocile aux sages remontrances, il avait du jugement. aussi s'empressa-t-il de mettre à profit les avis du maître d'école. Il s'en trouva fort bien, et au bout de l'année, après avoir payé ses dettes et son loyer, il se vit possesseur d'une petite somme d'argent, fruit de ses économies et de sa tempérance. Dès lors tout alla le mieux du monde chez lui. Sa femme et ses enfants furent mieux vêtus, mieux nourris